

La situation sanitaire de la France est soumise à un « crash test » redoutable : celui d'une grave pandémie, qui touche un système hospitalier fragile.

Les services d'urgence et de réanimation d'adultes, sont au bord de la rupture.

Cette épidémie touche principalement les adultes. Le Covid-19 ne touche les enfants de moins de 10 ans que dans 1% des cas d'infection avérée. Bien que quelques formes graves aient été observées, la plupart sont asymptomatiques. Dans tous les cas les enfants peuvent transmettre le virus, notamment par les urines et les selles.

En chirurgie pédiatrique nous sommes donc relativement épargnés.

Cependant, la situation est telle qu'il faut à tout prix libérer de la place, du matériel, et des personnels (médecins, infirmières, ensemble du personnel hospitalier), pour accueillir des adultes.

1. Il ne faut opérer que les malades pour lesquels le report fait peser un risque réel et non hypothétique. Il revient à chaque équipe d'étudier les indications opératoires, au cas par cas, en fonction des ressources locales, aucune schématisation n'étant possible.
2. Un suivi effectif des malades reportés est indispensable.
3. En cas d'intervention : il faut considérer chaque malade comme porteur de Covid-19. Le bénéfice de la laparoscopie doit être pesé au cas par cas en raison du risque possible de diffusion virale. L'usage de filtres à CO2 est recommandé.
4. Privilégier les consultations par télémedecine, téléphone ou mails.
5. Se rappeler que nous sommes tous médecins avant d'être spécialistes, et que notre aide peut être précieuse dans la logistique globale.

Bon courage à tous

### **Le Bureau du CNP-CEA**

Christine GRAPIN-DAGORNO – Présidente , Marie-Christine MAXIMIN – Secrétaire, Agnès LIARD – Trésorière ; Pierre JOURNEAU – Past-Président ; Marie-Laurence POLI-MÉROL